

AGGLO INFOS

MAGAZINE TRIMESTRIEL
NUMÉRO 18 | DÉCEMBRE 2022

Allemagne-en-Provence
Brunet
Corbières-en-Provence
Entrevennes
Esparron-de-Verdon
Gréoux-les-Bains
La Brillanne
Le Castellet
Manosque
Montagnac-Montpezat
Montfuron
Oraison
Pierrevet

Puimichel
Puimoisson
Quinson
Riez
Roumoules
Saint-Laurent-du-Verdon
Saint-Martin-de-Brômes
Sainte-Tulle
Valensole
Villeneuve
Vinson-sur-Verdon
Volx



Zoom
Transport

SOMMAIRE



PAGE 3 : ÉDITO

- Le mot du Président

PAGES 4-6 : AU SERVICE DES HABITANTS

- Les Correspondances mettent le cap sur le quart de siècle
- Nuits photographiques de Pierrevert : de Jean-Marie Perrier à Anne Parillaud en passant par l'Ukraine
- Musiks à Manosque ou quand le sens de la fête redevient contagieux
- Savoir se déplacer pour toucher le plus grand nombre
- Une saison culturelle qui n'oublie personne
- Trois questions à la Vice-Présidente de DLVAgglo déléguée à la Culture

PAGES 7-10 : ZOOM : TRANSPORT

- Trans'Agglo : Trans'Agglo : de la concertation à la modernisation
- La simplification des lignes urbaines à Manosque
- Favoriser la fréquentation
- Interconnexion et mobilité douce
- En chiffres
- Bilan post-Covid
- Trois questions au Vice-Président de DLVAgglo délégué aux Transports, mobilités et déplacements

PAGES 11 : AU SERVICE DES COMMUNES

- Lou Parais : un nouvel équipement culturel à l'horizon 2025

PAGES 12-13 : ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

- Le succès des jeudis de l'emploi et de l'entreprise à Riez
- Et aussi...
- Trois questions au Vice-Président de DLVAgglo délégué au Développement Économique.

PAGE 14-15 : DOSSIER TOURISME

- Tourisme : une saison marquée par le retour de la clientèle étrangère
- L'Office de Tourisme et des Congrès du Pays de Manosque
- Trois questions au Vice-Président de DLVAgglo délégué au Tourisme



Durance Luberon Verdon
Agglomération

Hôtel d'Agglomération
Place de l'Hôtel de Ville
04100 Manosque

04 92 70 34 00
communication@dlva.fr

www.dlva.fr



Édito

À l'aube de 2023, ce nouvel AggloInfos nous permet d'évoquer votre Agglomération.

En tant que Président, je pilote cette structure depuis juillet 2020. Ma boussole a toujours été orientée dans le sens de l'intérêt général : faciliter le quotidien de chacune et de chacun de nos concitoyens, et permettre à toutes et tous de vivre toujours plus sereinement.

DLVAgglo s'emploie à remplir sa mission de service public au plus proche de l'ensemble des habitants, au travers de compétences aussi larges que variées. Elle vous accompagne des premières heures de la journée aux heures les plus tardives !

Que ce soit à travers l'eau potable qui coule de vos robinets et celle traitée à la sortie, la collecte et le recyclage des déchets, la lumière qui illumine vos villes et villages, les transports en commun qui favorisent la préservation de l'environnement, la culture qui vous permet de vous évader, le développement du tourisme pour rendre toujours plus attrayant notre territoire, le développement économique en soutien aux entreprises des zones d'activités, la gestion des eaux pluviales urbaines, le plan massif pour préserver nos forêts et ainsi soutenir le travail de nos pompiers au quotidien, la politique de ville qui vient en soutien à la réhabilitation de la ville de Manosque... et bien d'autres encore !

Ainsi, DLVAgglo est le fruit de ses 25 communes qui forment un territoire aussi cohérent que diversifié, tant économiquement que géographiquement mais aussi socialement. Il s'agit bien d'une chance, celle de la pluralité, qui additionnées les unes aux autres fait notre richesse et notre attractivité.

Pour autant, la situation économique que nous subissons tous aujourd'hui va nous contraindre à faire des choix. Des choix difficiles mais nécessaires afin de maintenir nos services publics.

Mais face à la crise, ces choix seront ceux de la raison afin de faire en sorte que ce bel outil qu'est DLVAgglo poursuive son travail de soutien envers les communes et puisse être force de proposition pour la mise en œuvre de nouveaux projets au profit de l'ensemble des habitants du territoire.

DLVAgglo est un navire solide sur lequel vous pouvez compter fièrement. Elle est certes un outil technique de coopération intercommunale mais également une institution au service de votre quotidien.

Je souhaite que nous puissions retrouver sérénité et stabilité au plus vite. Nous y œuvrons chaque jour et vous pouvez compter sur mon dévouement et mon engagement les plus sincères.

Chers habitants de DLVAgglo, je vous souhaite de passer de bonnes et joyeuses fêtes de fin d'année.

Jean-Christophe PETRIGNY

Président de la Communauté d'Agglomération Durance Luberon Verdon



Les Correspondances mettent le cap sur le quart de siècle

Les éditions 2020 et 2021 du Festival soutenu par DLVAgglo avaient certes été maintenues, mais au prix de contraintes sanitaires frustrantes. Pass sanitaire, jauge et masques avaient eu raison de bon nombre de festivaliers qui, cette année, n'ont évidemment pas boudé leur plaisir. La 24^e édition a en effet d'abord marqué un retour à la normale pour une manifestation qui, par essence, se nourrit de rencontres et d'échanges. « *Ce fut un véritable plaisir de voir le festival se redéployer normalement avec un niveau de fréquentation tout proche de l'édition de 2019, et des taux de remplissage évoluant entre 90 et 100%* », détaille le codirecteur, Olivier Chaudenson. Au moins 17 000 personnes ont participé aux nombreux rendez-vous mis en place pendant 5 jours, et chacun a pu pleinement profiter de la cinquantaine d'auteurs et de la vingtaine d'artistes présents. Programme artistique et dynamisme touristique ont donc été de mise grâce à « *ces moments de culture qui restent essentiels pour fédérer les populations et permettre aux gens de s'évader* », a d'ailleurs rappelé le Président de DLVAgglo, Jean-Christophe Petrigny. Les signaux sont désormais au vert pour mettre sereinement le cap sur la 25^e édition, programmée du 20 au 24 septembre 2023 avec, selon Olivier Chaudenson, « *sans doute quelques belles surprises pour être à la hauteur du symbole du quart de siècle* ». Vivement...



Nuits photographiques de Pierrevert : de Jean-Marie Perrier à Anne Parillaud en passant par l'Ukraine

Comme une partition parfaitement maîtrisée, ou un cliché habilement développé, la 14^e édition a parfaitement déroulé sa pellicule, du 28 au 31 juillet. Ou, pour être précis, dès le 25 juin, jour de l'inauguration de l'exposition « *Mes années 60* » de Jean-Marie Périer, à la Fondation Carzou. Le parrain des Nuits photographiques a ensuite participé à l'inauguration d'un festival présidé par Anne Parillaud. L'actrice et écrivaine est allée à la rencontre du public lors d'une conférence donnée à Carzou, où elle a présenté et dédié son dernier

livre, « *Les abusés* ». Le Festival a été marqué par trois soirées de projection sur écran géant, auxquelles le public est désormais devenu fidèle. Dix expositions, présentant la quarantaine d'artistes sélectionnés, ont ponctué ces quatre journées dédiées à la photo. À noter, cette année, un regard particulier porté sur l'actualité au travers des clichés de Louai Barakat. Lui qui, quelques années après s'être échappé de l'enfer de la guerre en Syrie, s'est rendu en Ukraine pour continuer à témoigner de l'horreur des conflits qui frappent les civils.



Musiks à Manosque ou quand le sens de la fête redevient contagieux

Une soirée de moins, mais tellement de souvenirs supplémentaires. Pour son grand retour au Parc de Drouille après deux années marquées par la seule mélodie de la pandémie, le Festival DLVAgglo Musiks à Manosque a fait les choses en grand. À tel point que, à la fin du festival, d'aucuns évoquaient une édition à classer parmi les plus belles depuis la création de la manifestation. Il faut dire que DLVAgglo avait mis les petits plats dans les grands avec un plateau d'artistes à la fois populaires et éclectiques. Réunir la chanteuse Ronisia, le groupe 47ter, les rappers Chilla et Franglish ou encore le beatboxeur MB14, ça parle à beaucoup de monde. Surtout, ça parle à beaucoup de

jeunes... qui n'ont pas boudé leur plaisir et ont volontiers retrouvé le chemin du Parc de Drouille. Sachant qu'avec un final électro mondialement connu, avec la présence sur scène d'Ofenbach, le succès était quasiment garanti. Les places (gratuites) sont d'ailleurs parties en seulement quelques heures sur le service de billetterie en ligne géré par l'Office de Tourisme Communautaire ! Avec 5000 personnes présentes sur une seule soirée et plus de 15 000 en trois jours, le Festival ne s'est pas contenté de retrouver ses lettres de noblesse. Il a refait battre le cœur festif et musical de tout un territoire !

Savoir se déplacer pour toucher le plus grand nombre

Deux mois, 17 communes et 9 artistes... Le bilan chiffré de la 12^e édition des Estivales est à l'image de cette manifestation. Il permet, en effet, de saisir la volonté d'une collectivité qui ne mise pas uniquement sur un très bel événement musical manosquin, mais qui sait aussi se déplacer afin d'aller à la rencontre du plus grand nombre. « *Les Estivales, c'est vraiment une belle opération de décentralisation* », détaille d'ailleurs Jean-Christophe Petigny, le Président de DLVAgglo. « *La culture sait en effet se déplacer, tout en restant gratuite. Cela permet à la fois de répondre à ce besoin que nous éprouvons tous de nous retrouver pour faire la fête, mais également de renforcer l'attractivité touristique de nos petites communes au cœur de l'été* ». L'organisation de séances de cinéma en plein air, pendant tout l'été, s'inscrit d'ailleurs dans la même optique, d'Allemagne-en-Provence à Roumoules, en passant par Manosque, Montfuron, ou Puimoisson. Et, là encore, le succès populaire a systématiquement été au rendez-vous.



Une saison culturelle qui n'oublie personne

Après deux années tronquées, il était important que la culture fasse un beau retour. La saison culturelle DLVAgglo 2022/2023 répond à cette volonté de n'oublier personne avec une programmation susceptible de toucher le plus grand nombre. De l'humour aux grands classiques, en passant par des spectacles dédiés aux plus petits ou aux scolaires... et sans jamais oublier, bien sûr, une tarification la plus incitative possible. « Une attention toute particulière a, en effet, été portée à l'accès de tous à ce programme, aussi bien à travers une sélection plus large, que grâce à une politique tarifaire plus solidaire, incitative, et en direction des jeunes grâce à l'adhésion de DLVAgglo au dispositif Pass Culture et à la baisse des tarifs réduits », détaillaient d'ailleurs conjointement Jean-Christophe Petrigny et Sandra Faure, Vice-Présidente déléguée à la Culture, en préambule de la saison.

À noter également que les acteurs culturels ont décidé de prolonger l'année Molière (dont la célébration n'a pu se faire pleinement en 2022) au travers d'une programmation dédiée aux scolaires. Plusieurs troupes du Comité départemental (soutenu financièrement et techniquement par DLVAgglo) se sont également regroupées et ont conçu un montage original à partir des thèmes chers à Molière, qui sera présenté en décembre au théâtre Jean-le-Bleu de Manosque et en février au théâtre Henri-Fluchère de Sainte-Tulle.

Comme chaque année, la saison culturelle se décline en effet sur plusieurs lieux de diffusion. Le théâtre Jean-le-Bleu propose une programmation variée, pour tous les âges, et invite sur scène des compagnies et des comédiens de grande renommée. Le théâtre Henri-Fluchère est dédié à la création, pour les grands et les enfants. Enfin, le Moulin Saint-André à Vinon-sur-Verdon conserve la forme d'un café-théâtre dédié aux comédies et à l'humour.



Sandra Faure :
« Après deux années de frustration, ça y est, la culture est au rendez-vous ! »

Trois questions à la Vice-Présidente de DLVAgglo déléguée à la Culture

Quel bilan tirez-vous des grands événements culturels qui ont animé, et animent encore, DLVAgglo ?

« Quel plaisir, cette année, de regarder dans le rétroviseur de nos grands rendez-vous culturels et de voir autant de belles choses. Nous sortons tous d'une période extrêmement compliquée, avec de grosses incertitudes liées à la crise sanitaire et nous avons enfin pu vivre une année de renaissance. Nous avons pu appliquer la politique que l'on souhaitait mettre en place depuis plus de deux ans. Et, surtout, nous avons pu vivre ça tous ensemble, avec un public systématiquement au rendez-vous ».

C'était important de toucher un maximum de personnes, notamment les jeunes ?

« Oui et Musiks à Manosque est très symbolique dans la mesure où nous avons renoué avec un vrai festival populaire et qualitatif. Nous souhaitons avoir une programmation tournée vers la jeunesse afin d'attirer une tranche d'âge qui a énormément souffert pendant la crise. Et même si nous avons dû faire le choix d'écourter le festival, avec une soirée de moins, nous avons tenu à proposer 6 concerts de très bon niveau avec un final somptueux grâce à Offenbach ».

Pas simple de continuer à miser sur la qualité quand les budgets se resserrent...

« Les cachets des artistes ont tous augmenté et la crise budgétaire n'épargne aucune collectivité. Malgré tout, nous avons fait le choix de ne jamais transiger sur la qualité. Pour la saison culturelle, nous avons également réduit, très légèrement, la voilure, afin de conserver une programmation de haut niveau. Et, là aussi, nous avons porté une attention particulière aux plus jeunes avec deux comédies musicales dédiées aux tout petits. Si on veut que la culture s'adresse au plus grand nombre, il faut y goûter le plus tôt possible. C'est d'ailleurs dans cette optique que nous avons mis en place, en collaboration avec la délégation jeunesse, le festival « Oh ! », afin de promouvoir l'éveil artistique et culturel des plus petits ».



- L'ensemble des spectacles de la saison culturelle est accessible aux personnes à mobilité réduite.

- Billetterie en ligne sur www.durance-luberon-verdon.com

Trans'Agglo : Trans'Agglo : de la concertation à la modernisation

Le contrat qui lie DLVAgglo à la société Transdev prévoyait d'effectuer un premier bilan après deux ans de fonctionnement. Malgré un démarrage logiquement perturbé par la crise sanitaire, ce retour d'expérience a permis d'améliorer et moderniser le service.

Décembre 2021 - septembre 2022. 10 mois pour passer de la concertation à la mise en place de nouvelles mesures avec, déjà, des améliorations concrètes dans le service rendu aux usagers. 10 mois qui ont été marqués par une première phase, *a priori* incertaine en sortie de crise sanitaire : la concertation. Les nouvelles habitudes digitales, liées à la pandémie, ont permis d'obtenir les avis de près de 400 personnes. Un chiffre satisfaisant avec, à la clé, des avis sérieux et constructifs. « *On a affaire à des gens réellement concernés par les transports en commun et, à part quelques confusions avec les lignes gérées par la Région Sud, nos usagers savent de quoi ils parlent* », rappelle Claude Cheilan, Vice-Président de DLVAgglo, délégué aux Transports, mobilités et déplacements.

Les premières tendances ont d'ailleurs rapidement permis de faire émerger des propositions cohérentes et des demandes récurrentes, notamment en matière d'organisation du co-voiturage ou des possibilités de transporter des vélos. Au niveau des points d'amélioration, les baisses

de fréquences durant les vacances scolaires, les temps de parcours, la desserte des centres commerciaux de la route de Volx - Villeneuve ou encore la gestion des correspondances sont revenus à plusieurs reprises. Autant de points qui ont permis au transporteur, Transdev, et à DLVAgglo de rapidement passer à un travail d'analyse (technique et financière) afin d'effectuer des propositions concrètes au printemps qui, après délibération et vote du conseil communautaire, ont abouti à plusieurs changements concrets. Elles concernent trois thématiques majeures et permettent de satisfaire 80% des demandes issues de la concertation. Concernant les 20% restants, il s'agissait soit de demandes purement individuelles incompatibles avec un service dédié au plus grand nombre, soit de demandes qui ne concernaient pas DLVAgglo, notamment pour le mobilier urbain ou les lignes régionales « Zou ». Sur ce dernier point, la Communauté d'Agglomération travaille avec la Région Sud afin d'améliorer la lisibilité de l'information aux abords de la halte routière.





La simplification des lignes urbaines à Manosque

Certains trajets ont été simplifiés afin d'éviter les détours et donc, être plus efficaces et rapides. Toujours dans cette optique, plusieurs doublons ont été supprimés pour diminuer les temps de parcours. Hormis l'arrêt « Tuilerie », très peu fréquenté, tous les arrêts ont été maintenus ; certains étant désormais desservis par une autre ligne.

Autres demandes satisfaites : l'augmentation du nombre de rotations dans les Zones d'Activités, le secteur du Forum et sur la ligne 113 « Grands Prés - Hôpital ». La liaison avec les centres commerciaux de la route de Volx - Villeneuve a été rétablie. Les liaisons inter-quartiers et avec le centre-ville ont également été améliorées à Manosque.

Favoriser la fréquentation

Une nouvelle ligne a vu le jour en septembre. La 120, dédiée aux actifs, relie Oraison à Manosque et dessert les communes de La Brillanne, Villeneuve et Volx. Elle est issue de la mutualisation des lignes 121 et 122, et permet d'augmenter le nombre de dessertes ; elle circule toute l'année, du lundi au samedi et propose 7 allers-retours quotidiens. À noter que les doublages scolaires ont été maintenus (seuls les numéros de lignes ont été modifiés : la 121 devenant 161, la 122 devenant 162). La mise en place d'un nouveau parking relais à Volx, permettant aux véhicules de stationner gratuitement, s'inscrit dans la volonté de dynamiser cette nouvelle ligne 120. L'objectif est de pouvoir se rendre à Manosque en transport en commun, sans se soucier des problématiques de circulation ou de stationnement. À noter enfin que les lignes permettant de se rendre aux marchés ont vu leurs horaires adaptés pour permettre de rester une heure sur les marchés et de rentrer chez soi avant midi.



Interconnexion et mobilité douce

Plusieurs demandes allaient au-delà du réseau Trans'Agglo, démontrant que la question de mobilité est abordée de manière globale par nombre d'utilisateurs. C'est notamment le cas en matière d'organisation du co-voiturage dans les Zones d'Activités avec des premières mesures concrètes prévues pour 2023. La volonté d'interconnexion des moyens de transports a également été entendue avec la mise en place, à titre expérimental, d'un porte vélo sur la ligne 131 qui relie Manosque à Vinon-sur-Verdon en passant par Gréoux-les-Bains. Ce dispositif, actuellement en phase de test, pourrait ensuite être étendu à d'autres lignes.



EN CHIFFRES



6,250 millions d'euros

(budget 2021 de la compétence « Mobilités »)



1,5 million de kilomètres parcourus



627 000 voyages effectués,

soit une augmentation de 19%



127 800 euros de recettes

ont été générés (dont 60 000 tickets unitaires vendus)



4200 abonnés



62 bus roulent sur le réseau Trans'Agglo

11 bus sont alimentés par du gaz naturel



23 communes (sur 25)

possèdent au moins un arrêt accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR)



141 personnes sont inscrites au service

« transport PMR » disponible à Manosque

• chiffres issus de la période de fonctionnement allant de septembre 2020 à août 2021
(les chiffres publiés il y a un an dans votre AggloInfos concernaient une période de 14 mois)

Bilan post-Covid

À noter que le Trans'Agglo est plutôt « bien sorti » de la crise sanitaire, qui a touché le réseau seulement 8 mois après sa mise en place. Loin des lourdes chutes (de l'ordre de 20 à 30%) de certains gros réseaux, le réseau local est parvenu à récupérer quasiment tous ses voyageurs. On note même une augmentation de l'ordre de 70 000 voyages sur les quatre premiers mois de l'année 2022. La fréquentation est désormais en hausse constante et les chiffres du réseau se rapprochent d'ailleurs des moyennes nationales. Il est cependant à noter que ces comparaisons numériques, basées sur un ratio entre nombre de voyageurs et kilomètres parcourus, se heurtent logiquement à la particularité du territoire, avec un allongement important des distances sur toute la partie « Verdon ».



Claude Cheilan :
« La rationalisation du service est essentielle »



Trois questions au Vice-Président de DLV Agglo délégué aux Transports, mobilités et déplacements

Quel bilan avez-vous tiré de la phase de concertation ?

Un mot tout d'abord sur cette phase de concertation qui nous a permis d'entendre un public réellement concerné par le transport public : je trouve que la démarche, en elle-même, est donc vraiment appréciable. Organiser une concertation alors que l'on sort difficilement d'une pandémie, ce n'était pas gagné d'avance... Et pourtant, avec plus de 400 personnes touchées, on se rend compte que c'est très constructif. D'ailleurs, hormis quelques demandes très individuelles, on a eu des demandes cohérentes et récurrentes, notamment en termes de fréquence. Cette question est primordiale : si on attend trop longtemps le bus, on s'organise autrement. Et une fois qu'on est organisé, on ne revient plus vers les transports en commun.



Comment les choix ont-ils été arbitrés ?

Notre objectif a été de tendre vers de la simplification, de la rationalisation et de la lisibilité, afin d'améliorer le service. Cela veut dire des dessertes plus efficaces et adaptées au plus grand nombre. Concrètement, quand une ligne parcourt 12 kilomètres dans une ville, elle a beaucoup plus de chances d'accumuler du retard à chaque rotation, que si elle ne fait que 6 kilomètres. Pour être lisible, une ligne doit avoir un trajet simple, des arrêts parfaitement identifiés et un temps de parcours limité. Sachant qu'un temps de parcours raccourci, cela permet d'effectuer plus de rotations avec le même véhicule sans augmentation des coûts.



Cette question du coût revient régulièrement : où en est-on aujourd'hui ?

La compétence transport représente un coût très important pour la collectivité en raison de la gratuité du service. Je rappelle que le transport d'un collégien coûte 1200 euros par an à la collectivité, alors que les parents, eux paient 15 euros... Alors, oui, même si c'est difficile à entendre et même si ce n'est évidemment jamais le bon moment, cette forme de gratuité va devoir cesser. On ne peut plus se permettre d'appliquer de tels tarifs. Aujourd'hui, nous devons tendre vers une récupération de la TVA et, pour y parvenir, nous devons augmenter nos recettes. Évidemment, sur un territoire comme le nôtre, le transport bénéficiera toujours d'une forte participation financière de la collectivité. Et même s'il serait utopique d'imaginer qu'un jour on équilibrera les comptes, on est désormais obligés d'augmenter notablement nos tarifs.



Lou Parais : un nouvel équipement culturel à l'horizon 2025

La célèbre maison de Jean Giono va être intégralement réhabilitée afin de devenir un véritable pôle d'attractivité culturelle. Les travaux devraient débuter en 2024.

C'est une maison rose adossée à la colline... À défaut d'avoir été chantée, cette maison-là, surnommée Lou Parais, possède un lien privilégié avec la littérature puisqu'elle a abrité Jean Giono et sa famille pendant plus de 40 ans. Une belle bastide provençale qui a vu naître une grande partie des œuvres de l'écrivain manosquin. Inscrite aux monuments historiques en 1996 puis labellisée « Maisons des illustres » et « Patrimoine du XX^e siècle », elle a été achetée par la Ville de Manosque en 2016. Depuis le transfert de la compétence Culture à la Communauté d'Agglomération, elle est gérée par DLVAgglo. L'habitation privée doit désormais devenir officiellement « maison d'écrivain », ce qui permettra à la collectivité de répondre à un double enjeu : sa conservation et sa valorisation.

« Nous avons opté pour un projet global », détaille Sandra Faure Vice-Présidente déléguée à la Culture. « Ce lieu va en effet devenir un pôle d'attractivité culturelle pour notre territoire, un marqueur de notre engagement en faveur du livre ». Et afin de coller au plus près de l'œuvre, Lou Parais sera réhabilitée comme Giono l'a lui-même connue, notamment à partir de photos d'époque. Des travaux d'étanchéité, d'isolation et de traitement de l'air seront effectués afin d'assurer la parfaite conservation des 8 500 ouvrages que la maison abrite. Cette restauration permettra en outre de mettre le lieu aux normes des établissements recevant du public. DLVAgglo souhaite ensuite procéder à une extension d'une centaine de m² afin de mettre en place une boutique et un salon de thé. Enfin, la troisième étape concernera toute la partie extérieure afin de valoriser les jardins.

Le chantier devrait durer au moins 18 mois avec une livraison prévue au plus tard en 2025. Le montant, estimé à 1,3 millions

d'euros (hors taxes) sera notamment financé par des subventions de l'État, via la Direction Régionale des Affaires Culturelles et le Service des monuments historiques, mais également par les gains générés par le loto du patrimoine et le mécénat d'AXA France (lire ci-dessous).



Loto du patrimoine

La maison de Jean Giono est l'un des six sites retenus cette année en région PACA par la Mission du patrimoine. Ce dispositif déployé par la Fondation du patrimoine et porté par l'animateur Stéphane Bern, permet de bénéficier d'un soutien financier dans le cadre de restauration de « sites patrimoniaux en péril ». Les projets sélectionnés sont financés par la vente de tickets du loto du patrimoine. Le Parais va ainsi bénéficier d'une enveloppe de 300 000€.

À cela vient s'ajouter le montant de l'aide accordée par AXA France ! En effet, dans le cadre du partenariat entre AXA France et la Fondation du Patrimoine, 5 sites régionaux étaient en lice pour bénéficier d'une aide de 100 000€. Grâce au soutien et à la mobilisation de tout un territoire, ce lieu emblématique de l'Agglomération va officiellement percevoir ce montant.

Le succès des jeudis de l'emploi et de l'entreprise à Riez

DLVAgglo a mis en place une série de trois rendez-vous hebdomadaires, à Riez, afin de décliner l'événement phare « Mon Agglo pour l'Emploi » sur l'ensemble des communes du territoire. Trois jeudis (10, 17 et 24 novembre) qui ont permis de mettre à l'honneur l'emploi et la création d'entreprises sur tout le territoire du Verdon. Des ateliers ont été proposés afin de répondre aux besoins et aux attentes des habitants du bassin en termes d'emploi et de création d'entreprises.

L'événement (organisé en partenariat avec la Ville de Riez, Pôle Emploi, la plateforme Initiative Alpes Provence, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, la couveuse d'Entreprise Cosens et la Mission Locale) s'est déroulé sur trois matinées. Les ateliers ont eu lieu dans les locaux du Tiers-lieu Riez Verdon, le lieu-dit porté par la couveuse d'entreprises Cosens, ainsi que dans les salles de la mairie.

Le premier atelier était dédié à la prise de confiance en soi, afin de savoir se présenter lors d'un entretien. Le second



entrait dans le cadre de « Cré'Action » (lire ci-dessous) et le troisième proposait des ateliers de coaching individuel avant entretien. L'objectif étant d'apprendre à se servir des outils existants pour bien gérer son entretien d'embauche, avec des astuces simples à mettre en place. Ces rendez-vous ont rencontré un franc succès puisque les ateliers ont affiché complet chaque semaine.

Et aussi...:

De « Cré'Action » ...

DLVAgglo a lancé en 2021 (en partenariat avec Pôle Emploi, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat 04 et la plateforme Initiative Alpes Provence) l'opération « Cré'Action ». Il s'agit d'ateliers d'accompagnement à la création d'entreprise, entièrement gratuits, proposés tous les mois. Ces formations sont ouvertes aux demandeurs d'emploi, mais les personnes en formation (ou déjà en activité et souhaitant s'informer), les travailleurs handicapés ainsi que les jeunes de 16 à 25 ans peuvent également s'inscrire, dans la limite des places disponibles. Dix rendez-vous sont déjà programmés en 2023. Programme du 1^{er} trimestre : le 19 janvier à Valensole (Office de tourisme), le 9 février à Manosque (Maison du projet) et le 16 mars à Oraison (François Doucet confiseurs).



... à « Cré'ton succès » !



Les premières évaluations de l'opération « Cré'Action » montrent qu'un tiers des porteurs de projet crée leur entreprise, et un tiers abandonne leur projet et reprend un emploi salarié. Le dernier tiers est en formation en vue de la création de leur entreprise dans les 6 à 12 mois. C'est pourquoi DLVAgglo a souhaité aller plus loin dans l'accompagnement en proposant aux créateurs d'entreprise deux jours de formation approfondie. Les premiers ateliers « Cré'ton succès » ont affiché complet pendant deux jours (les 21 et 22 novembre) à la Maison du Projet, à Manosque.

Extension des Zones d'Activités

Pour faire face à la demande croissante des entreprises qui cherchent à s'implanter sur le territoire de l'Agglomération, et permettre aux entreprises déjà présentes de se développer, DLVAgglo a pour projet d'étendre deux Zones d'Activités en 2023. Ces deux extensions sont situées sur des axes stratégiques de DLVAgglo, fortement plébiscités par les entreprises. La première extension se fera à Sainte-Tulle, dans la Zone d'Activités des Bastides Blanches, où quatre lots seront à commercialiser. La seconde se fera à Oraison, dans la Zone d'Activités des Bouillouettes, où 10 lots seront commercialisés.

Mon Agglo pour l'Emploi

DLVAgglo organisera la 7^e édition de l'opération « Mon Agglo pour l'emploi » les 30, 31 mars et 1^{er} avril 2023. Elle mettra à l'honneur l'emploi et l'économie sur le territoire communautaire, que ce soit lors de la soirée dédiée aux entreprises, lors du Forum « Pôle Emploi » ou à l'occasion du Forum « Jobs d'été ».



Cycle de conférences à destination des entreprises

DLVAgglo lance un cycle de conférences afin d'informer les entreprises sur les évolutions majeures à venir concernant la gestion des déchets ou la transition écologique. Deux réunions ont déjà eu lieu sur la gestion des déchets : une à destination des entreprises membres de l'APAM (Association des Parcs d'Activités Manosquins) et l'autre à destination des entreprises implantées sur le parc d'activités d'Oraison.

Les petits-déjeuners de DLVAgglo

L'Agglomération va mettre en place un cycle d'animations avec une série de petits-déjeuners qui auront pour vocation de créer et entretenir le lien entre les entreprises. Cette action fait suite à une demande des entreprises, lors des rencontres de terrain, qui souhaitent développer leur réseau et connaître le tissu local. Rendez-vous en 2023.

André Mille : « L'équité territoriale est essentielle »



Trois questions au Vice-Président de DLVAgglo délégué au Développement Économique.

Que retenir-vous des ateliers délocalisés que DLVAgglo vient d'organiser à Riez ?

« Je retiens tout d'abord l'enthousiasme des personnes qui ont participé. Cela démontre l'envie et la volonté d'entrepreneurs jeunes et dynamiques. Et quand on fournit les bons outils et les bonnes méthodes à des personnes motivées, on obtient logiquement un fort taux de réussite. C'est important de souligner que les gens qui se lancent, et qui sont bien accompagnés, réussissent ».

C'est pour cela que vous n'hésitez pas à aller à la rencontre de celles et ceux qui veulent entreprendre ?

« Bien sûr ! On constate d'ailleurs que plusieurs projets vont permettre de relancer des commerces de proximité dans plusieurs petites communes de l'Agglomération. Je pense notamment à ce projet d'épicerie au cœur du village de Quinson... Tous ces entrepreneurs contribuent à l'attractivité globale du territoire ; c'est notre rôle et notre mission de les aider. Et l'Agglomération ne ménage pas ses efforts pour y parvenir ».

Cette attractivité globale passe donc par un niveau de services équitable...

« Notre objectif, depuis le début de ce mandat est de parvenir à « servir » tout le monde. Aussi bien les belles et grosses entreprises dans les Zones d'Activités manosquines, que les plus petites structures, dans des communes éloignées. Je suis donc très attaché aux opérations délocalisées afin que tout le monde se sente concerné et, surtout, que personne ne soit oublié. Quand on organise, trois semaines consécutives, des ateliers à Riez, on sait que l'on va toucher des gens de Roumoules ou d'Esparron-de-Verdon. En revanche, ces personnes ne se seraient sans doute pas déplacées jusqu'à Manosque. C'est ça l'équité territoriale ».



Tourisme : une saison marquée par le retour de la clientèle étrangère

Le Président de DLVAgglo et le Vice-Président délégué au Tourisme ont récemment dressé le bilan de la saison touristique. Jean-Christophe Petrigny et Paul Audan étaient aux côtés de Jean-Frédéric Gonthier, le directeur de l'Office de Tourisme Communautaire.

Même s'il est encore trop tôt pour annoncer que la page « Covid » est tournée, le secteur touristique a recouvré une bonne partie de ses couleurs, et des habitudes, qui augurent un retour à la normale. Les chiffres sont d'ailleurs comparables à ceux de 2019, qui reste toujours la meilleure période. « C'est une bonne saison » estime d'ailleurs Jean-Frédéric Gonthier. « Nous avons eu un bon équilibre entre touristes français et étrangers, et nous sommes très heureux de retrouver cette clientèle qui ne venait plus à cause des restrictions sanitaires ». Avec 1,3 millions de nuitées touristiques enregistrées en seulement deux mois (juillet et août), « nous revenons à ce que nous connaissions auparavant ».

Même si la clientèle asiatique ne peut toujours pas se déplacer, les touristes étrangers représentent 69% du total

estival avec une majorité d'Allemands (21%), suivis par les Belges (13%), les Hollandais (12%) et les Italiens (10%). Les Français, eux, se sont plutôt déplacés en août : une clientèle essentiellement familiale originaire des Bouches-du-Rhône (30%), du Var (16%), du Nord-Pas-de-Calais (14%), du Rhône (7%) et des Alpes-Maritimes (7%).

« Nous devons continuer à travailler sur l'offre » a commenté le directeur de l'Office de Tourisme Communautaire, qui a rappelé le succès du retour du bateau à passagers Verdon Croisières. Près de 6000 personnes ont ainsi pu profiter des croisières commentées d'une heure, au départ d'Esparron-de-Verdon, proposées par l'Office. « Nous devons encore améliorer l'offre sur les visites des villages, la visibilité sur le patrimoine, proposer des itinéraires de qualité. Il faut aussi que nous soyons plus actifs sur les autres saisons, notamment le printemps et l'automne pour aller chercher des clientèles de proximité sur l'ensemble de l'année civile ».



EN CHIFFRES

3,2

DLVAgglo a enregistré 3,2 millions de nuitées touristiques du 1^{er} janvier au 30 septembre. Elles progressent de 28% par rapport à 2021, mais restent en léger retrait (-2%) par rapport à 2019. À noter que 1,3 millions de nuitées touristiques ont été enregistrées sur les seuls mois de juillet et août, soit près de 22 000 nuitées en moyenne chaque jour, contre 12 000 le reste de l'année.

27

Les demandes dans les offices de tourisme concernent majoritairement le patrimoine (27%) devant la randonnée (12%), les animations et la culture (10%), le terroir (9%), le nautisme (8%), la lavande (7%), les services (6%), le vélo et le VTT (3%).

5

Près de 5 millions d'excursions (déplacements à la journée) ont été effectuées sur le territoire de DLVAgglo de janvier à septembre, soit une progression de 31% par rapport à 2021 (31% également par rapport à 2019). En moyenne, durant l'été, on compte 32 400 excursionnistes chaque jour, dans deux secteurs prioritaires : la station de Gréoux-les-Bains et les Basses Gorges du Verdon.

L'Office de Tourisme et des Congrès du Pays de Manosque

Durance, Luberon ou Verdon...? Un peu de tout ça à la fois, et sans doute bien plus grâce à l'addition des atouts des 25 communes d'une destination qui... « rappelez-moi, se trouve où déjà ? ». Au fil des années et des déplacements, cette question était devenue un poncif pour Jean-Frédéric Gonthier. « Lors de chacun de nos déplacements, quand on se présentait, on n'était pas identifiables », détaille le directeur de l'Office de tourisme communautaire. « Durance ce n'est pas que nous. Luberon ce n'est pas que nous et Verdon ce n'est pas que nous, non plus ! Nous avons donc fait le choix de nous

appuyer sur la notoriété de la ville centre, Manosque. Elle est la plus connue de notre territoire ».

Les élus et professionnels locaux ont également été mis à contribution et « le consensus a vite émergé », explique Jean-Christophe Petrigny. C'est en effet le Président de DLVAgglo qui a annoncé et officialisé le changement de nom. « L'Office de Tourisme et des Congrès Durance Luberon Verdon n'était ni lisible, ni intelligible. À partir du 1^{er} janvier prochain, nous parlerons donc de l'Office de Tourisme et des Congrès du Pays de Manosque ».

Trois questions au Vice-Président de DLVAgglo délégué au Tourisme

La saison thermale touche à sa fin : quel est le bilan ?

« Après deux années de résilience, durant lesquelles il a fallu réagir et s'adapter, l'activité thermale retrouve des couleurs. Nous devrions terminer la saison avec une baisse de l'ordre de 18%. À noter que les mois de septembre et octobre ont été particulièrement bons, comme c'est quasiment toujours le cas... Preuve que notre attractivité n'est pas uniquement estivale, et que le retour à la normale est tout proche ».

Qu'est-ce qui a changé ?

« Le protocole sanitaire est toujours appliqué dans les établissements thermaux ; ce qui signifie que nous perdons toutes celles et ceux qui ne veulent pas porter le masque pendant la cure. Les curistes les plus âgés, qui sont souvent les plus inquiets et/ou les plus fragiles, ne viennent plus, eux non plus. Nous avons aussi noté que certains curistes ont tendance à éviter les effets de foule et s'orientent donc vers des stations de plus petite taille. Je vous rappelle qu'à Gréoux-les-Bains, nous pouvons avoir jusqu'à 3500 curistes par jour. Enfin, bien sûr, la baisse du pouvoir d'achat et la flambée des prix incitent une partie de la clientèle à effectuer des déplacements moins longs ; sachant que les zones géographiques les plus représentées chez nous sont les Hauts-de-France, le Grand-Est, la Bourgogne-Franche-Comté et Auvergne-Rhône-Alpes ».

Quelles pistes sont étudiées pour l'avenir ?

« Il est aujourd'hui nécessaire de travailler au renouvellement et à l'élargissement de la clientèle et de la patientèle, via une diversification dirigée vers le « bien-être » au sens large. Dans cette optique, nous avons pour ambition de faire reconnaître la destination « villes d'eaux - villes de bien-être » comme une offre nationale emblématique. Ce concept s'appuie sur une stratégie qui vise à imposer les villes d'eaux comme des destinations touristiques. Un autre axe stratégique consiste à consolider l'ancrage « santé publique » de stations ayant un positionnement principalement médical. Elles pourront alors envisager de dépasser leur vocation thermale pour accueillir des infrastructures et activités répondant à des besoins sanitaires différents (rééducation, convalescence...) ».

Paul Audan :
« Vers un renouvellement et un élargissement de la clientèle thermale »



UN SAPIN QUI NE SERT QU'À ÊTRE UN SAPIN ? **LES BOULES !**

DLVAgglo récupère vos sapins (hors sacs à sapins) afin de les valoriser. Ils seront broyés puis utilisés pour le paillage des communes

Grande collecte gratuite organisée par DLVAgglo
**DU 25 DÉCEMBRE
AU 3 FÉVRIER**



**RETROUVEZ LA CARTE INTERACTIVE DES 64 LIEUX
DE COLLECTES, LES JOURS ET LES HORAIRES SUR :**

DLVA.fr

04 92 70 34 00